

Le petit poisson bleu s'affiche entre 600 et 800 DA

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4707 - Dimanche 17 février 2019 - Prix : 10 DA

Tamanrasset, In Guezzam et Bordj Badji Mokhtar

39 orpailleurs arrêtés dans le Grand Sud

Page 24

Élection présidentielle

Derbal entame ses visites sur le terrain pour s'enquérir des derniers préparatifs

Page 3

Trump l'isolationniste

Par Mohamed Habili

Donald Trump n'a pas plus tôt décrété l'état d'urgence à la frontière avec le Mexique, où d'après lui rien moins qu'une invasion de criminels divers et variés serait en train de se produire, que seul un mur serait en mesure de stopper, qu'il est retourné devant les médias faisant le pied de grue sur la pelouse de la Maison-Blanche pour annoncer d'importantes déclarations relatives à la Syrie, mais qu'il ferait dans les 24 heures prochaines. Pour les gens autres que lui et ses supporters, les deux sujets semblent n'avoir rien de commun. Il en va tout autrement pour lui et son camp, comme en atteste justement le fait qu'il soit passé de l'un à l'autre en aussi peu de temps, sans ménager de transition, comme si pour lui ils étaient faits de la même matière. Si néanmoins il a laissé s'écouler quelque temps avant de passer de l'un à l'autre, c'est seulement parce qu'au moment où il décrétait l'état d'urgence et réparait du mur, la dernière poche encore détenue par Daech en Syrie n'était pas encore entièrement reprise par les alliés kurdes. Comme c'est désormais chose faite, il va pouvoir trancher sur la Syrie comme il l'a fait sur le mur à la frontière avec le Mexique. Le plus probable est qu'il commencerait par proclamer la victoire sur Daech avant de faire connaître le calendrier de retrait des 2 000 soldats qui se trouvent en Syrie. Le même président qui d'une part décrète l'état d'urgence, c'est-à-dire une sorte de guerre avec son opposition, qui a réussi jusque-là à mettre en échec son projet de mur, se décide d'autre part à rappeler enfin les troupes en Syrie. **Suite en page 3**

Malgré les restrictions aux importations

Hausse de la facture alimentaire et des médicaments



Les produits alimentaires et pharmaceutiques restent non seulement dominants sur la liste des importations, mais observent aussi une tendance haussière malgré tous les dispositifs mis en place à travers la réduction des importations et l'encouragement de la production nationale et des exportations hors hydrocarbures, qui restent toujours marginales. **Lire page 2**

Centre anti-cancer «Emir Abdelkader» d'Oran

Un seul appareil et une grande tension sur le service, mais de l'espoir...

Page 4

Opéra d'Alger

Le groupe «Tikoubaouine» séduit le public

Page 13

Malgré les restrictions aux importations

Hausse de la facture alimentaire et des médicaments

■ Les produits alimentaires et pharmaceutiques restent non seulement dominants sur la liste des importations, mais observent aussi une tendance haussière malgré tous les dispositifs mis en place à travers la réduction des importations et l'encouragement de la production nationale et des exportations hors hydrocarbures, qui restent toujours marginales.

Par Louiza Ait Ramdane

En effet, malgré les différentes mesures prises par le gouvernement dans le but de réorganiser le commerce extérieur, les factures d'importation des produits alimentaires et des médicaments ont connu des hausses durant l'année écoulée. Selon les services des Douanes, la facture globale des importations des produits alimentaires a

connu une hausse en 2018, essentiellement boostée par les achats des céréales-semoule-farine et les tourteaux de soja. Ainsi, la facture globale d'importation du Groupe des produits alimentaires a atteint 8,573 milliards de dollars en 2018 contre 8,438 milliards de dollars en 2017, en hausse de 135 millions de dollars, soit 1,6%, précise le Centre national des transmissions et du système d'information des Douanes (Cnitsid).

Par catégories de produits, la facture des importations des céréales-semoule-farine a grimpé à 3,1 milliards de dollars en 2018 contre 2,77 milliards de dollars en 2017, en augmentation de plus de 320 millions de dollars, soit 11,55%. Quant aux importations des tourteaux de soja, elles se sont chiffrées à 619,8 millions de dollars contre 422,8 millions de dollars, en hausse de 197 millions de dollars, soit 46,6%.

Par ailleurs, cinq autres principaux produits alimentaires (lait et produits laitiers, sucre et sucres, café-thé, légumes secs et viandes) ont connu des baisses par rapport à l'année 2017. Ainsi, le lait et produits laitiers ont été importés pour 1,400 milliard de dollars contre 1,409 milliard de dollars, en baisse de neuf millions de dollars, soit 0,65%. Concernant les sucres et sucres, ils ont été importés pour 815,54 millions de dollars contre 1,034 milliards de dollars, en diminution de près de 219 millions usd, soit 21,15%. Les légumes secs ont été importés pour 387,32 millions de dollars contre 450,44 millions de dollars en baisse de 63,12 millions de dollars, soit 14,01%. De même,



les importations du café et thé ont baissé à 367,56 millions de dollars contre 423,77 millions de dollars, en baisse de 56,21 millions de dollars, soit 13,26%. Les importations des viandes ont également reculé à 186,24 millions de dollars, contre 188,85 millions de dollars, en baisse de 2,61 millions de dollars, soit 1,4%. En dehors de ces sept principaux produits, le reste du Groupe des produits alimentaires a été importé pour 1,70 milliard de dollars en 2018 contre 1,73 milliard de dollars en 2017. Concernant les huiles destinées à l'industrie alimentaire (classées dans le Groupe des biens destinés au fonctionnement de l'outil de production), leurs importations ont totalisé 926,10 millions de dollars en 2018 contre 850,36 millions de dollars en 2017, en hausse de 75,74 millions de dollars, soit 9%. Ainsi, la facture globale du Groupe des produits alimentaires

et des huiles destinées à l'industrie alimentaire s'est chiffrée à 9,5 milliards de dollars en 2018 contre 9,3 milliards de dollars en 2017.

Pour rappel, de nouveaux mécanismes d'encadrement des importations de marchandises, dont des produits alimentaires (hors produits alimentaires stratégiques), avaient été mis en place dès le début de l'année 2018 dans le but de réduire le déficit commercial et de promouvoir la production nationale. Il avait ainsi été décidé de la suspension provisoire d'importation de plus de 800 produits et l'instauration de mesures à caractère tarifaire prévues par les dispositions de la loi de finances pour 2018, et ce, à travers l'élargissement de la liste des marchandises soumises à la Taxe intérieure de consommation (TIC) au taux de 30% et le relèvement des droits de douane pour des produits alimentaires. En outre, la loi

de finances complémentaire 2018 a institué un Droit additionnel provisoire de sauvegarde (DAPS) applicable aux opérations d'importation de marchandises, qui est fixé entre 30% et 200%. Il sera perçu en sus des droits de douane. Son décret exécutif, promulgué en janvier 2019, a fixé la liste des marchandises (1 095 produits) qui peuvent, désormais, être importés mais qui sont soumis au Droit additionnel provisoire de sauvegarde (DAPS) variant entre 30% et 200%.

Pour le médicament, malgré le rétrécissement de la liste des importations des produits pharmaceutiques (classés dans le Groupe des biens de consommation non alimentaires), la facture ne cesse de grimper pour s'établir à 2,166 milliards de dollars contre 1,892 milliard de dollars en 2017, en hausse de 274 millions de dollars, soit 14,44%.

L. A. R.

Coopération Gaïd Salah en visite officielle aux Emirats arabes unis

LE GÉNÉRAL de corps d'Armée Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), effectuée à partir de ce samedi, en qualité de représentant du président de la République, chef suprême de Forces armées, une visite officielle aux Emirats arabes unis pour prendre part au salon international de défense «IDEX-2019» à Abou Dhabi, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «En qualité de représentant de son Excellence Monsieur le président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale et sur invitation de Son Altesse Cheikh Mohamed Ben Rached Al Maktoum, vice-président de l'Etat, président du Conseil des ministres, gouverneur de Dubaï et ministre de la Défense des Emirats arabes unis, le général de corps d'armée Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, effectuée une visite officielle, du 16 au 21 février 2019, aux Emirats arabes unis, pour prendre part au 14^e Salon international de Défense +IDEX-2019+ à Abou Dhabi», précise la même source.

«Cette visite, qui s'inscrit dans le cadre du renforcement des liens de fraternité, d'amitié et de coopération entre l'Armée nationale populaire et les Forces armées émiraties, permettra aux deux parties d'examiner les questions d'intérêt commun», ajoute le communiqué.

O. N.

Opérations électorales à l'étranger

L'ambassade d'Algérie à Paris abrite aujourd'hui une journée d'information

Le ministère des Affaires étrangères organise dimanche au siège de l'ambassade d'Algérie à Paris, une journée d'information et de travail sur l'organisation et le déroulement des opérations électorales à l'étranger, dans le cadre des préparatifs de l'élection présidentielle du 18 avril prochain, indique samedi un communiqué de ce ministère. «Présidée par le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et le secrétaire général du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, cette réunion verra la présence de l'ambassadeur d'Algérie en France et de tous

les chefs de postes consulaires algériens en Europe», précise le communiqué. Elle portera «principalement sur la mise au point des modalités de déroulement de cette importante échéance électorale, répondant ainsi au souci des pouvoirs publics de réunir toutes les conditions nécessaires pour que le scrutin puisse se dérouler dans les meilleures conditions», souligne la même source. Cette réunion «s'inscrit également dans le cadre des efforts de l'Etat algérien visant la mobilisation de tous les moyens matériels, financiers et humains nécessaires à la mobilisation et à la sensibilisation de nos concitoyens

vivant à l'étranger et à la réunion des conditions leur permettant d'exercer librement leur droit électoral». Pour rappel, «les nationaux résidant à l'étranger bénéficient, conformément aux dispositions pertinentes des textes portant régime électoral et au même titre que leurs concitoyens en Algérie, du droit de vote. A cet effet, le ministère des Affaires étrangères est chargé de prendre les dispositions réglementaires, légales et les mesures matérielles et techniques leur permettant d'exercer ce droit dans les meilleures conditions», ajoute le communiqué.

R. N.

Après la hausse des prix des fruits, légumes et viandes

Le petit poisson bleu s'affiche entre 600 et 800 DA

■ Surnommé autrefois le repas du pauvre, le petit poisson bleu prend son envol. En effet, toute la population ne parle que des prix exorbitants affichés dans les poissonneries de la capitale où la sardine est vendue entre 600 et 800 DA.

Par Thinhinene Khouchi

Des familles à faible revenu s'inquiètent de plus en plus de la hausse inopinée des prix des aliments. En effet, depuis déjà plusieurs mois on constate que les prix des produits de large consommation ne cessent d'augmenter, irritant du coup les citoyens. Mais ces deux dernières semaines, la flambée des prix n'épargne plus aucun aliment. Après la viande, le poulet, les fruits et légumes, c'est au tour de la sardine de flamber dans les marchés. Dans les différentes poissonneries de la capitale, la sardine a été vendue tout au long de cette semaine à 800 DA. Les commerçants ont expliqué que cette hausse est due aux dernières averses enregistrées au cours de la semaine écoulée. Mais hier, malgré le beau temps, la sardine a été vendue 600 DA le kilo pour une qualité qui laisse vraiment à désirer. Réclamant la cause de cette hausse malgré le beau temps, le marchand a expliqué en ricanant : «Non le prix a baissé. La sardine était à 800 DA et là elle est à 600, alors il ne faut pas parler de hausse mais de baisse !». Mais une famille à faible revenu ne peut nullement se permettre d'acheter un kilo de sardine à 600 DA. Même à 400 DA, cela reste cher pour un pois-



son qualifié autrefois de repas du pauvre. De leur côté, les simples citoyens multiplient les tournées dans les marchés de la capitale juste par curiosité de voir ou sont arrivées les dernières hausses. «Je ne me souviens même plus quand j'ai pu acheter du poisson pour mes enfants. C'est une honte, une ville côtière où le poisson est inaccessible, et dire que les habitants des autres villes pensent qu'on mange du poisson au quotidien», dira un père de famille rencontré devant l'étal d'un vendeur de poissons à Ain Benian. Une mère de famille

nous confie qu'elle a décidé de ne pas en acheter pour le moment. «Je vais attendre que le prix revienne à 200 DA pour en acheter», a-t-elle indiqué, ajoutant : «Je ne vais pas mourir de faim si je ne mange pas de sardine. Il faut qu'on apprenne à boycotter les aliments en hausse pour faire baisser les prix». du côté des fruits et légumes, la hausse est aussi présente. En effet, le prix de la pomme de terre varie entre 60 et 70 DA, celui de la tomate n'affiche pas moins de 140 DA. La courgette, légume très demandé par la ménagère qui était à 70 DA, a

atteint le seuil des 100 DA. Ce qui a attiré notre attention, c'est le prix du piment et du poivron, qui tourne autour des 160 DA. Concernant le prix de l'oignon, il oscille entre 40 et 70 DA, tandis que les carottes sont affichées à 70 DA. Le haricot vert, qui était à 120 DA, a vu son prix augmenter pour atteindre 220 DA. Selon les commerçants, le prix de ce dernier pourrait augmenter durant les prochains jours. S'agissant de la laitue, cette dernière a connu une hausse vertigineuse à 160 DA. Concernant les prix des fruits, nous avons remarqué qu'ils n'ont pas échappé à la règle, y compris ceux de saison. À titre d'exemple, les oranges varient entre 100 et 200 DA le kilogramme, selon la qualité, alors que la banane est à 300 DA. Quant à la viande rouge fraîche, elle a atteint 1 400 DA. Un seuil maintenu depuis plus d'une année. Rencontré au marché Clauzel, Madjid, père de trois enfants, a indiqué que «si cette tendance haussière continue, elle pourra impacter lourdement les dépenses auxquelles doivent faire face les familles, surtout celles à faible revenu». Et d'ajouter : «Les prix ont quasiment doublé durant ces deux derniers mois, car j'avais l'habitude de faire mes courses à des prix raisonnables. Mais ces deux derniers mois mes dépenses ont doublé». T. K.

LA QUESTION DU JOUR

Trump l'isolationniste

Suite de la page une

Deux engagements vis-à-vis de ses électeurs qu'il tient coup sur coup, comme pour les gratifier d'autant de bonnes nouvelles qu'il est pour l'heure en son pouvoir de leur annoncer, comme pour les choyer. Les seules troupes que ce président est disposé à envoyer en mission quelque part, c'est à la frontière mexicaine, et encore, du seul côté américain. Relevons que le même chiffre de 2 000 soldats concerne les uns et les autres. Pour un peu on croirait que ce sont ces mêmes soldats rappelés de Syrie qui sont expédiés à la frontière mexicaine. Sans même parler des quelque 7 000 qui doivent rentrer d'Afghanistan. Un président qui rappelle des troupes, sans égard pour les protestations intra et extra muros, quand d'autres à sa place seraient tentés de renforcer les corps expéditionnaires déjà en place, le moins que l'on puisse dire de lui est qu'il n'est pas un va-t-en-guerre. Ne pas vouloir s'engager militairement à l'extérieur des Etats-Unis vous vaut une appellation particulière dans ce pays. Vous n'êtes pas un pacifiste, ce qu'on dirait de vous partout ailleurs, vous êtes un isolationniste. Donald Trump est un isolationniste, comme beaucoup aux Etats-Unis, probablement aujourd'hui la majorité des Américains. Un isolationniste qui a hérité d'une ou de plusieurs guerres n'a de cesse d'y mettre un terme. Un isolationniste ne commencerait pas la guerre, il la termine, ou du moins il œuvre avec détermination en ce sens. Ceux donc qui pensent qu'une invasion du Venezuela par l'armée américaine est possible n'ont rien compris ni à Trump ni à la tradition isolationniste américaine à laquelle il se rattache. Quelqu'un comme Trump peut provoquer des guerres commerciales, d'autant plus facilement d'ailleurs qu'il estime pouvoir les remporter. Il peut fermer les frontières de son pays, plus hermétiquement que jamais. Renvoyer chez eux des immigrés sans papiers par convois entiers, séparer des enfants de leurs parents, rendre les frontières infranchissables, élever des murs pour cela, mais la guerre, la vraie, ce n'est pas sa tasse de thé. M. H.

son sort et son indépendance». «La conférence nationale consensuelle envisagée par M. Bouteflika en cas de son élection, laquelle regroupera tous les partis et associations, vise à élaborer un nouveau plan pour parachever l'édification de l'Algérie». Mahi Y.

Élection présidentielle Derbal entame ses visites sur le terrain pour s'enquérir des derniers préparatifs

Le président de la Haute instance indépendante de surveillance des élections (HIISE), Abdelwahab Derbal, a entamé, hier, ses visites sur le terrain aux différentes wilayas du pays pour s'enquérir des derniers préparatifs menés par les services concernés pour la réussite de

l'élection présidentielle, prévue le 18 avril prochain. Lors de ses visites, M. Derbal aura des rencontres avec les membres de la HIISE en vue de «s'enquérir du déroulement et des activités des permanences des wilayas et donner les orientations nécessaires», a précisé un communi-

qué de la HIISE ajoutant que ces visites permettront également de s'enquérir des différents préparatifs menés par les services concernés pour la réussite de la prochaine élection. Ces visites s'inscrivent dans le cadre des attributions de la HIISE prévues par l'article 194 de la

Constitution et clarifiées par la loi organique 16-11 relative à la HIISE. Lors de la première semaine de ses visites, le président de la HIISE était hier à Laghouat et Djelfa, aujourd'hui il sera à Tissemsilt et demain à Ain Defla.

D. G.

Présidentielle 2019

L'UNPA animera une campagne électorale de proximité au profit de Bouteflika

Le secrétaire général de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), Mohamed Alloui, a annoncé jeudi depuis Alger que les paysans relevant de l'organisation «vont animer une campagne électorale de proximité au profit de M. Abdelaziz Bouteflika» lors de la prochaine présidentielle prévue le 18 avril prochain. Recevant Abdelmalek Sellal, directeur de campagne électorale de M. Abdelaziz Bouteflika, au siège de l'UNPA, M. Alloui a affirmé que son organisation «participera à la campagne électorale du moudjahid Bouteflika», ajou-

tant que les paysans relevant de l'organisation «procéderont également à l'animation d'une campagne de proximité» à travers l'organisation de rencontres directes avec les agriculteurs et les citoyens dans tout le territoire national. «Les rencontres et festivals qui seront organisés par l'UNPA et supervisés par M. Sellal mettront en exergue les réalisations accomplies dans le secteur agricole sous la direction du Président Bouteflika», a fait savoir M. Alloui qui s'est engagé à «adopter un discours électoral respectant toutes les opinions, sans porter atteinte à aucune par-

tie». «Le soutien des agriculteurs au Président Bouteflika lors de la prochaine échéance intervient en reconnaissance à son rôle dans le développement du secteur de l'agriculture à travers les différents programmes agricoles tracés, outre les différents lois promulguées visant la préservation des terres agricoles», a soutenu le SG de l'UNPA. Pour sa part, M. Sellal a souligné l'«attachement du Président Bouteflika au développement du secteur de l'agriculture qui est une source importante pour l'Algérie», indiquant que «notre pays est sur le point de réaliser l'autosuffisance

en matière de production agricole selon des données et des chiffres qui seront dévoilés lors de la campagne électorale, lesquels concernent les réalisations les plus importantes de l'Algérie sous la direction du Président Bouteflika». Evoquant le «message-programme» dans lequel le Président Bouteflika a annoncé sa candidature à la présidentielle, M. Sellal a souligné que «le programme de M. Bouteflika et sa vision quant à l'avenir du pays sont clairs», affirmant que son projet vise à «parachever l'édification d'un fort Etat algérien développé, capable de contrôler

Centre anti-cancer «Emir Abdelkader» d'Oran

Un seul appareil et une grande tension sur le service, mais de l'espoir...

■ Le centre anti-cancer «Emir Abdelkader» de Misserghine (Ouest d'Oran) est considéré comme une «lueur d'espoir» pour les malades et leurs familles qui y viennent de plusieurs wilayas du pays à la recherche de soins, notamment en ce qui concerne le traitement des tumeurs en radiothérapie assuré par un staff médical ayant acquis une grande expérience dans ce domaine.

Par Hatem B.

De nombreux malades font le déplacement de plusieurs wilayas, notam-

Ooredoo organise un dîner en l'honneur des médias nationaux Pour un partenariat renforcé et durable

OOREDOO a organisé, dans la soirée du mercredi 13 février 2019 à l'hôtel AZ de Zeralda à Alger, un dîner en l'honneur des médias nationaux en présence notamment du ministre de la Communication, Djamel Kaouane et du directeur général de Ooredoo, Abdullatif Hamad Dafallah. Ce dîner convivial qu'organise Ooredoo en début de chaque année et qui réunit l'ensemble des professionnels du secteur national des médias et de la communication est une tradition annuelle que Ooredoo tient à honorer depuis une décennie.

Dans son discours de bienvenue, M. Abdullatif Hamad Dafallah a notamment déclaré : «Ooredoo a bâti un partenariat solide et privilégié avec les médias nationaux dans toute leur richesse et diversité. Les médias demeurent un pilier sur lequel repose notre stratégie de communication et constituent un trait d'union entre Ooredoo et ses millions de clients. Nous vous remercions pour votre fidélité et de partager avec nous nos réussites et nos réalisations.

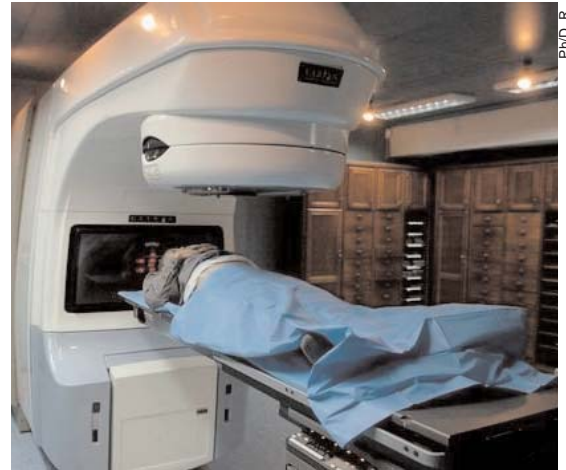
Ooredoo ambitionne de poursuivre ce partenariat avec la grande famille de la presse algérienne et veillera à le renforcer davantage dans le futur Incha Allah». Cette rencontre avec les médias a été l'occasion de revenir sur les réalisations de Ooredoo durant l'année 2018, notamment dans la démocratisation de l'Internet mobile haut débit et l'extension de son réseau de couverture 4G aux 48 wilayas. Lors de ce dîner convivial, les différentes initiatives lancées par Ooredoo en direction des médias ont été évoquées, à l'instar des formations de son Club de presse et Media Star, son concours journalistique qui récompense chaque année l'excellence et le talent des journalistes algériens dont la 13^e édition sera lancée prochainement. Ce rendez-vous annuel en l'honneur des médias a constitué une opportunité pour Ooredoo de partager avec la famille de la presse algérienne des moments privilégiés d'échanges et de convivialité.

Communiqué

ment de Constantine, Batna, Souk Ahras, Adrar et Alger, entre autres, en quête de guérison de cette pathologie maligne, surtout après avoir terminé le long et pénible traitement par chimiothérapie, en vue d'un rendez-vous pour le traitement par radiothérapie. L'attente d'une séance de radiothérapie est une parfois une «souffrance» qui attend les malades, mais malgré la difficulté et ses effets pénibles sur le patient, elle représente, néanmoins, le seul espoir pour les personnes malades et leurs familles, même si les rendez-vous qui leur sont donnés atteignent parfois ou dépassent les trois mois, selon des avis recueillis auprès de patients au niveau du Centre. L'époux d'une malade atteinte du cancer du sein, qui a fait le déplacement d'Adrar, rencontré dans le hall du service de traitement des tumeurs cancéreuses pour adultes, a indiqué à l'APS qu'il attendait qu'un rendez-vous soit notifié à sa femme, qui se trouve sur le point de terminer la chimiothérapie, ajoutant que les médecins lui avaient conseillé de la soumettre, le plus rapidement possible, à des séances de radiothérapie, dans un délai ne dépassant pas les deux mois après la fin de la chimiothérapie. Il n'a pas caché ses craintes à ce sujet, indiquant qu'il avait entendu dire de plusieurs personnes, depuis son arrivée, que les rendez-vous dépassent, parfois, les trois mois. «C'est ma grande crainte, car j'ai peur que les cellules cancéreuses réussissent à vaincre l'immunité du corps de ma femme, fatiguée par les séances de chimiothérapie, même si le staff médical du centre m'a assuré que les rendez-vous ne sont plus aussi longs. J'attends donc», a-t-il dit. Pour sa part, une dame venue de la wilaya de Saïda raconte la souffrance de sa fille âgée de 22 ans après la découverte d'une tumeur au niveau de son sein et ses va-et-vient d'un hôpital à un autre pour une prise en charge et les séances de chimiothérapie qui l'ont exténué elle et sa famille, mais garde, malgré tout, l'espoir après avoir obtenu un ren-

dez-vous assez proche, début avril, pour des séances de radiothérapie. La mère espère une guérison de sa fille. Sur un ton plein d'optimisme, Ammi Mokhtar de la wilaya de Relizane, dont l'épouse souffre d'un cancer du col de l'utérus et qui a commencé des séances de radiothérapie, indique qu'elle a été prise en charge dans des délais «records».

Le manque d'équipements de radiothérapie au centre «Emir Abdelkader» représente la cause principale des perturbations et de l'éloignement des rendez-vous pour les séances de radiothérapie, selon les patients et leurs familles. Néanmoins, le directeur du centre, Mohamed Abed, a indiqué à l'APS que «le centre active actuellement avec un seul appareil, qui est utilisé au double de sa capacité», soulignant que «même si le centre travaille avec un seul appareil, après que deux autres appareils sont arrivés à expiration, nous l'utilisons au-delà de sa capacité réelle dans le traitement de pas moins de 60 patients par jour, sachant que sa capacité est de 40 patients par jour, et ce afin de ne pas laisser les malades dans l'attente». Et au même responsable d'ajouter : «Nous sommes parvenus à réduire les délais pour les traitements par radiothérapie à un mois et demi, alors qu'ils dépassaient les trois et quatre mois auparavant», signalant que «le problème des pannes des équipements a été réglé avec la signature d'un contrat avec le fournisseur pour l'approvisionnement en pièces de rechange en cas de panne et la main d'œuvre pour les réparations. Nous prévoyons également une journée pour l'entretien des équipements durant laquelle nous ne recevons aucun patient». Le centre dispose également de deux appareils pour le traitement de radiothérapie localisée, une forme de traitement qui consiste à mettre un élément radioactif près de la tumeur et qui a fait ses preuves, selon le même responsable, ainsi que pour le traitement de nombreuses tumeurs. Cependant, cette méthode n'est pas appliquée sur



P.V.D. R.

tous les malades et toutes les tumeurs. La radiothérapie localisée est une forme de traitement du cancer qui consiste à mettre la source radioactive directement ou près de la tumeur cancéreuse et permet, dans certains cas, un traitement plus précis, réduisant du même coup les effets sur les tissus sains autour de la tumeur. Cette thérapie est aussi utilisée conjointement avec les autres traitements comme la radiothérapie externe et la chirurgie. M. Abed a en outre signalé une «grande tension sur le service par des malades de l'ensemble des wilayas du pays, même des wilayas possédant des centres anti-cancer, et ce en raison de sa bonne réputation et la qualification et le professionnalisme de ses staffs médicaux et paramédicaux et leur expérience dans la prise en charge de différents types de tumeurs». Toutefois, la situation devra connaître une «nette amélioration» avec l'acquisition, bientôt, d'un nouvel appareil de radiothérapie, car l'ouverture des plis se fera la semaine prochaine. Par conséquent, le service pourra ainsi prendre en charge 120 patients par jour, s'est félicité le même responsable. Concernant les médicaments utilisés dans le traitement du cancer, le directeur du centre a indiqué que ce dernier n'a pas fait face à de grandes difficultés pour les acquérir, durant ces cinq der-

nières années, soulignant que «la pharmacie centrale nous fournit tous les médicaments dont les patients ont besoin». Le centre anti-cancer «Emir Abdelkader» d'Oran était, avant 2008, spécialisé dans le traitement du cancer chez les enfants avec une capacité d'accueil de 70 lits et, après une extension et la réalisation d'un service spécialisé dans le traitement des différents types de cancer, la capacité d'accueil est passée à 170 lits répartis sur trois services, à savoir 60 lits pour le service de traitement des tumeurs cancéreuses chez les enfants, 60 lits pour le service de radiothérapie et 50 lits pour le service de traitement des tumeurs cancéreuses chez les adultes. Le centre anti-cancer est un établissement hospitalier universitaire, employant 16 professeurs de différentes catégories avec un professeur universitaire à la tête de chaque service. Il emploie également 32 médecins spécialistes et 150 paramédicaux et dispose d'un service de radiothérapie, d'un laboratoire central, d'une pharmacie et d'un centre de transfusion sanguine. Le centre a accueilli 4 054 enfants en 2018 au niveau du service de traitement des tumeurs cancéreuses et 727 patients adultes au service des tumeurs. Le service de radiothérapie a accueilli, pour sa part, quelque 2 279 malades durant la même période.

H. B./APS

Face à toute forme de violence

Bedoui : les services de sécurité continueront à faire preuve de «fermeté et rigueur»

Les services de sécurité continueront à faire face avec «fermeté et rigueur» à toute forme de violence, a indiqué vendredi le ministre de l'Intérieur, des Collectivités et de l'Aménagement du territoire, Noureddine Bedoui. «Nos ser-

vices de sécurité continueront à lutter contre la violence et à faire face à toute forme de ce phénomène avec fermeté et rigueur», a écrit le ministre sur sa page Facebook, tout en présentant ses condoléances à la famille du policier Abdelhakim Felour (39

ans), mortellement poignardé jeudi à Constantine alors qu'il était en service. Le défunt qui était en tenue civile, a été poignardé par un individu qui agresseait verbalement des passagers dans un bus de transport public, alors qu'il voulait s'interposer et

les défendre. Le défunt policier s'apprêtait à rejoindre son poste de travail pour assurer sa permanence. Quant au mis en cause, il a été arrêté et placé sous mandat de dépôt.

L. M.

UMA et Chambre économique européenne du Maghreb

Partenariat stratégique entre les deux institutions

■ Un partenariat destiné à la mise en place d'une plateforme d'échange, de coopération et de soutien aux objectifs politiques, diplomatiques, économiques, sociaux et universitaires des pays du Maghreb et de l'Union Européenne, a été conclu vendredi à Tunis.

Par Salem K.



PH. R.

Le partenariat entre l'Union du Maghreb arabe «UMA» représentée par son Secrétaire général, Taïeb Baccouche et la Chambre économique européenne du Maghreb arabe représentée par son président Abderraouf Tebourbi et la vice-présidente, Linda Guedri, est destiné à l'instauration d'un soutien logistique et promotionnel entre les deux institutions.

Il prévoit l'organisation de forums et d'événements dans le domaine économique, la participation aux différents programmes d'intérêts économiques mis en place par chacune des deux institutions, ce qui crée des programmes communs susceptibles de promouvoir les échanges, l'investissement et le savoir-faire entre les pays du Maghreb arabe et de l'UE.

Ce partenariat a été conclu à l'occasion d'une conférence sur «la nouvelle dynamique de l'UMA : un levier de développement et d'évolution économique important pour les relations euromaghrébines», organisée au campus de l'Université européenne de Tunis (les Berges du lac 3).

L'European Economic Chamber EEIGCham, fondée par le règlement européen du Conseil de la communauté européenne du 25 juillet 1985 et enregistrée au Parlement européen, aura comme objectif d'instaurer, au Maghreb, un tableau de bord et des instruments de mesure et d'analyse pour traduire les signaux économiques en informations décisionnelles aux membres, partenaires, gouvernements et investisseurs.

Des commissions sectorielles apporteront une stratégie de soutien pour promouvoir les échanges et le savoir-faire entre les deux rives de la Méditerranée.

Un programme exclusif au Maghreb a été déjà lancé pour former et certifier des «Euro-lobbyistes» enregistrés au Parlement européen et dans les institutions européennes au

sein de l'Institut d'études politiques de l'Université européenne de Tunis. Un programme unique pour développer et

concevoir une influence et un plaidoyer au sein des institutions de l'UE destiné aux leaders, dirigeants du secteur

privé ou public et aux étudiants du Maghreb arabe qui souhaitent se spécialiser dans les affaires européennes et jouer

un rôle essentiel dans la politique et la diplomatie économique européennes.

S. K./ (APS)

Matières premières

Les cours mondiaux évoluent en ordre dispersé

Les cours mondiaux des matières premières ont évolué en ordre dispersé au cours de la semaine dernière. Voici les tendances : les prix du pétrole se sont hissés vendredi à leur sommet depuis novembre alors que la production de l'Opep ne cesse de baisser entre efforts délégués, crise au Venezuela et interruptions accidentelles. Le baril de Brent, référence internationale du brut, a terminé à 66,25 dollars, en hausse de 6,7% sur la semaine. A New York, le baril de WTI pour livraison en mars, la référence américaine, a fini à 55,59 dollar, enregistrant une progression hebdomadaire de 5,4%. «Les paris sur la hausse des prix se sont multipliés durant la semaine car les cours ont reçu un petit coup de pouce de l'Opep», a résumé un analyste. L'Organisation a en effet annoncé début décembre que ses membres et leurs partenaires, dont la Russie, allaient accentuer leurs efforts pour limiter leur production afin de soutenir un marché dont les prix fondaient depuis début octobre. A l'époque, les marchés n'avaient pas été convaincus et les cours avaient continué de reculer, pour atteindre fin décembre leur plus bas niveau depuis plus de deux ans, à 49,53 dollars pour le Brent et à 42,36 dollars pour le WTI. Mais les rapports mensuels de l'Opep et de l'Agence internationale de l'Energie (AIE) ont confirmé que les membres de l'Opep tenaient leurs promesses et avaient taillé dans leurs extractions. Outre les efforts de l'Opep, «les sanctions américaines contre l'Iran et le Venezuela devraient peser sur l'offre mondiale, et pourraient ramener le marché du pétrole à l'équilibre», a commenté un autre analyste. Ces deux producteurs importants voient en effet leurs expor-

tations entravées par les mesures prises par Washington. D'autres pays voient aussi leurs productions perturbées involontairement. Il s'agit essentiellement de la Libye qui a dû interrompre plusieurs fois ses exploitations en raison du conflit armé qui secoue le pays. Les cours du blé et du soja se sont repliés à Chicago tandis que ceux du maïs se sont stabilisés, sous pression après des chiffres décevants sur les ventes à l'étranger dans un marché scrutant les négociations entre Washington et Pékin. Les acteurs du marché attendent désormais avec impatience les données qui seront diffusées le 22 février et devraient porter sur l'ensemble des ventes à l'étranger réalisées depuis début janvier jusque mi-février. En plus des chiffres sur les ventes à l'étranger, les acteurs du marché surveilleront de près les prévisions que doivent apporter jeudi et vendredi les analystes de l'USDA à l'occasion d'une grande conférence annuelle à Washington sur leurs anticipations pour l'année. Le boisseau de maïs (environ 25 kg) pour livraison en mars, évoluait vendredi à 3,7450 dollars contre 3,7425 dollars une semaine plus tôt. Le boisseau de blé pour mars, également le plus actif, s'échangeait à 5,0175 dollars contre 5,1725 dollars en fin de semaine précédente. Le boisseau de soja pour mars, le contrat le plus échangé, cotait 9,0625 dollars contre 9,1450 dollars 7 jours plus tôt. Le café a reculé sur la semaine, tandis que le cacao a poursuivi sa hausse et le sucre a connu une semaine peu mouvementée. A plus long terme, «l'offre de cacao et de café devrait être limitée cette année, ce qui nous pousse à prévoir des prix en hausse», ont commenté les analystes. Le

robusta est resté stable, mais l'arabica a flanché sur la semaine, atteignant jeudi 100,60 cents la livre, à son plus bas depuis près de deux mois. Pourtant, «nous nous attendons à ce que l'arabica fasse mieux que le robusta sur l'année car cette saison est une «saison creuse» au Brésil», premier producteur mondial d'arabica, ont jugé les analystes. Sur la semaine, «le marché a souffert de la faiblesse du réal brésilien», ont expliqué les analystes. Quand la devise brésilienne s'affaiblit, les exportateurs préfèrent vendre leurs réserves sur un marché international où le prix est fixé en dollar pour réaliser une plus-value en monnaie locale. Les prix du cacao ont augmenté sur la semaine. A Londres, le cours de la tonne a même grimpé vendredi à son plus haut en un mois, à 1 743 livres sterling. «Les conditions météorologiques sont toujours bonnes en Afrique de l'Ouest, mais l'Harmattan commence à souffler au Nigeria», a commenté un analyste. Ce vent venu du Sahara pourrait endommager les récoltes des pays d'Afrique subsaharienne, qui produisent l'essentiel de l'offre mondiale de cacao. Le cours du sucre brut à Londres a reculé en raison d'un changement de contrat de référence, mais le prix de la tonne de sucre brut à New York est resté stable. Sur le Liffe de Londres, la tonne de robusta pour livraison en mai valait 1 546 dollars vendredi, contre 1 547 dollars le vendredi précédent. Sur l'ICE Futures US de New York, la livre d'arabica pour livraison en mai valait 101,80 cents, contre 104,00 cents sept jours auparavant mais pour livraison en mars. A Londres, la tonne de sucre blanc pour livraison en mai valait 346,80 dollars, contre 337,30 dollars le vendredi précédent

mais pour livraison en mars. A New York, la livre de sucre brut pour livraison en mai valait 12,64 cents, contre 12,73 cents sept jours auparavant mais pour livraison en mars. A Londres, la tonne de cacao pour livraison en mai valait 1 734 livres sterling, contre 1 681 livres sterling le vendredi précédent. A New York, la tonne pour livraison en mai valait 2 292 dollars, contre 2 254 dollars sept jours plus tôt. Le prix du cuivre et des autres métaux de base échangés sur le London Metal Exchange (LME) ont reculé en début de semaine avant de profiter des négociations entre Pékin et Washington. En début de semaine, les métaux ont accru les pertes enregistrées à la fin de la semaine précédente. «Il n'y a pas d'élément particulier qui explique cette baisse des prix», ont commenté les analystes, qui notent toutefois que les gains récents s'expliquaient par des perturbations temporaires de la production et non par une demande robuste. Mais les investisseurs ont ensuite eu les yeux rivés sur les négociations qui se sont tenues à Pékin entre des représentants chinois et américains. Les tensions commerciales menacent en effet de peser sur les échanges, et donc sur la demande, de métaux de base. Sur le LME, la tonne de cuivre pour livraison dans trois mois s'échangeait à 6 167,50 dollars vendredi, contre 6 231,50 dollars le vendredi précédent. L'aluminium valait 1 863,50 dollars la tonne, contre 1 897,50 dollars. Le plomb valait 2 075 dollars la tonne, contre 2 089 dollars. L'étain valait 21 075 dollars la tonne, contre 20 850 dollars. Le nickel valait 12 180 dollars la tonne, contre 12 760 dollars. Le zinc valait 2 644 dollars la tonne, contre 2 678,50 dollars.

R. E.

Le ministre de l'Énergie en visite à Béjaïa

«Tous les projets inscrits seront menés à terme»

■ Le ministre de l'Énergie, Mustapha Guitouni, a rassuré lors de sa visite d'inspection dans la wilaya de Béjaïa les autorités de wilaya et les autorités locales ainsi que les populations de la région sur la poursuite de toutes les opérations de raccordement au réseau de gaz naturel en souffrance et les projets inscrits dans le cadre du programme quinquennal comme il a indiqué que plusieurs projets seront inscrits en faveur de la wilaya.



Par Hocine Cherfa

Le ministre a annoncé que le taux actuel de pénétration en gaz naturel à Béjaïa est de 54% et devrait atteindre d'ici la fin de

l'année 2019 un taux de 87%. Pour le ministre de l'Énergie, «le retard dans la réalisation des projets en souffrance n'est pas de la faute de la Sonelgaz ni de l'entreprise mais celle des propriétaires terriens qui manifestent leur

mécontentement au passage des gazoducs». Le ministre a par ailleurs souligné que la majorité des oppositions a été levée grâce aux autorités de wilaya et aux autorités locales ainsi qu'à la société civile. Il reste deux oppo-

sitions sur les 270 enregistrées et elles sont en cours de traitement, rassure-t-il. Celles-ci ont pénalisé, dit-il, quelque 26 000 foyers en gaz naturel. M. Guitouni a visité le Port pétrolier avec la délégation qui l'accompagnait et a écouté un exposé sur les projets de réhabilitation des postes 1, 2 et 3 qui lui a été présenté sur site par une responsable de l'EPB. Une sortie en mer a été effectuée à bord des unités de remorquage vers la bouée SPM pour assister à un déchargement d'un pétrolier. L'hôte de Béjaïa a indiqué que tous les ports pétroliers vont être réhabilités et les opérations y sont déjà en cours. Et à Amalou, plus précisément au village Aït Djaâd appelé «Mouscou» où il a assisté à la mise en service, dans une grande liesse, du réseau de distribution de gaz naturel en faveur de 850 foyers, le ministre de l'Énergie a appelé à la conjugaison des efforts pour réussir la transition énergétique. Il a ins-

pecté la centrale électrique de 168 MW d'Amizour et le pôle urbain d'Ighzer Ouzarif et aussi l'unité de fabrication des groupes électrogènes Amimer électricité à Seddouk. Le premier responsable du département de l'Énergie a procédé, avec le wali, à la pose de la première pierre pour la construction de la station-service Naftal située sur l'autoroute à hauteur d'Amalou. Notons que le wali de Béjaïa Ahmed Maâbed a sollicité, lors de la présentation du secteur de l'énergie à Béjaïa et les besoins exprimés, le ministre afin d'intervenir rapidement en vue de combler les insuffisances que connaît le secteur, notamment en électricité et en gaz naturel. Le wali a fait état des oppositions des citoyens au passage des gazoducs un peu partout et les efforts consentis pour les lever et les difficultés rencontrées dans certains cas où des propriétaires exigent en sus des dédommagements d'autres avantages. Le rapport qui a été préparé par le wali vise à appuyer la demande pressante de la wilaya. Des chiffres ont caractérisé l'état de lieux en la matière, manière d'être le plus possiblement précis. C'est ainsi qu'on a appris qu'une autorisation globale de 367 milliards avait été débloquée pour le raccordement de 122 438 foyers. Le wali a souligné que «le raccordement au gaz naturel constitue la principale revendication des citoyens dans la wilaya comme il a rassuré le sénateur du FFS Abdenour Darguini que les oppositions seront levées».

H. C.

May T.

Tizi Ouzou

Affichage d'une première liste de 700 bénéficiaires de logements publics locatifs

Une première liste de 752 bénéficiaires de logements publics locatifs (LPL, appelés communément logements sociaux) a été affichée jeudi par la daïra de Tizi-Ouzou, a-t-on appris vendredi du premier responsable de cette circonscription, Ghezali Mahfoudh.

Le chef de daïra qui a rassuré les citoyens que «l'étude des dossiers de logements s'est effectuée en toute transparence et dans le respect de la loi», a invité les postulants qui s'estimaient lésés à introduire des recours auprès de la commission de recours de la wilaya, dans un délai de 8 jours à compter

de la date d'affichage de la liste.

Parallèlement et suite à l'affichage de cette première liste, M. Ghezali a organisé une journée de réception au profit des citoyens concernés par ce programme de logements, afin de leur donner toutes les explications et éclaircissements dont ils ont besoin. Quelque 400 personnes ont été reçues dans ce cadre, a-t-il indiqué à l'APS.

Ce même responsable a souligné qu'il s'agit d'une première liste de bénéficiaires d'un programme de quelque 2 100 logements. Deux autres listes seront affichées

ultérieurement, l'une en mai et l'autre en septembre prochain, a-t-il rassuré les demandeurs de ce programme.

Le chef de daïra a remercié tous les citoyens pour leur avis sur cette liste, exprimés sur la page officielle de cette institution et précisé que «ces commentaires qui sont toujours les bienvenus nous offrent l'opportunité d'évaluer la qualité de travail que nous avons effectué pour l'élaboration de cette liste, qui a ciblé en priorité les cas sociaux les plus avérés».

Saïda

Ouverture au pâturage de 32 000 ha de réserves pastorales

Quelque 32 000 hectares de réserves pastorales fournissant du fourrage aux ovins ont été ouverts au pâturage début février courant à Saïda, a-t-on appris mercredi du responsable régional du Commissariat de développement de la steppe.

Situées dans les communes d'Ain Skhouna, Maamoura, Moulay Larbi et Sidi Ahmed, ces réserves peuvent fournir du four-

rage à plus de 150 000 têtes ovines durant trois mois, a souligné Abdelwahab Maachou lors d'une journée de sensibilisation sur les risques de désertification et son impact sur l'environnement. Ces périmètres agropastoraux, que le commissariat régional de développement de la steppe tend à protéger, sont loués aux éleveurs pour qu'ils puissent faire paître leurs bétails

de manière rationnelle. Cette opération permettra d'atténuer les charges des éleveurs pour l'achat d'aliment du bétail et d'assurer des rentrées à la trésorerie des communes concernées, a indiqué le commissaire régional.

Pour rappel, des recettes de location de ces zones pastorales de 14 millions DA ont été réalisées au profit des communes

steppiennes. Le wali de Saïda, Seif El Islam Louh, a souligné, lors de cette journée de sensibilisation organisée par le bureau de wilaya de l'organisation nationale de lutte contre la désertification et de protection de l'environnement de Sidi Ahmed, que la location de ces surfaces pastorales aux éleveurs aura un impact positif pour la trésorerie des communes steppiennes et

devra générer des emplois directs. Les autorités de wilaya œuvrent pour le lancement «prochainement» du projet de réalisation d'une bande verte dans le cadre de la concession agricole s'étalant de la commune de Moulay Larbi à Ain Skhouna pour la protection des terres steppiennes contre la désertification. Cette opération verra l'implication d'investisseurs privés pour la plantation d'arbres fruitiers qui auront un rôle écologique et économique efficace, renforceront la production agricole et fourniront des dizaines d'emplois.

Cette rencontre a permis de sensibiliser les éleveurs contre les effets néfastes de la désertification en terres steppiennes et ses facteurs, dont le labourage et le pacage illicites.

M. L.

Relizane

9 blessés dans un accident de la circulation à Oued Rhiou

Neuf personnes ont été blessées dans un accident de la circulation survenu vendredi soir à Oued Rhiou (50 km à l'est de Relizane), a-t-on appris auprès de l'unité principale de la Protection civile. L'accident est survenu aux environs de 16 heures au niveau de la RN4 à l'entrée ouest de la commune de

Oued Rhiou suite à une collision entre un véhicule utilitaire et une voiture touristique en stationnement, a précisé à l'APS, l'officier de permanence, le sous-lieutenant, Youcef Chaïb Eddour. Cet accident a causé des blessures plus ou moins graves à neuf personnes (14-73 ans) lesquelles ont été trans-

férées par les agents de la Protection civile vers l'établissement public hospitalier, Ahmed-François de Oued Rhiou, a ajouté la même source. Les services de sécurité territorialement compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de cet accident.

R.R.

Selon l'ONU

La faim en Afrique poursuit sa progression

■ La faim en Afrique poursuit sa progression après plusieurs années de déclin, hypothéquant les efforts d'éradication déployés pour atteindre les objectifs de Malabo 2025 et le Programme de développement durable 2030, en particulier l'Objectif de développement durable 2 (ODD 2), selon un rapport publié mercredi par l'ONU.

Par Yacine G.

Les nouvelles données, présentées dans un rapport des Nations unies intitulé «Aperçu régional de la sécurité alimentaire et de la nutrition en Afrique», indiquent que 237 millions de personnes en Afrique subsaharienne souffrent de sous-nutrition chronique, entravant ainsi les progrès réalisés ces dernières années. Ce rapport, élaboré conjointement par le Bureau régional de la FAO pour l'Afrique et la Commission économique des Nations unies

pour l'Afrique (CEA), a été présenté mercredi à Addis-Abeba lors d'un événement présidé par Maria Helena Semedo, directrice générale adjointe de la FAO pour le climat et les ressources naturelles. Il montre que davantage d'Africains continuent de souffrir de sous-alimentation plus qu'ailleurs dans le monde. Selon les derniers chiffres, 20% de la population africaine était sous-alimentée en 2017. «L'aggravation de la tendance en Afrique est due à la fois à la crise économique mondiale et à la dégradation des conditions envi-



ronnementales alors que de nombreux pays souffrent de la variabilité climatique ou de conditions climatiques extrêmes ou encore des deux à la fois.

Le ralentissement de la croissance économique en 2016, du fait de la faiblesse des prix des produits de base, en particulier le pétrole et les minéraux, n'a pas arrangé les choses.

L'insécurité alimentaire s'est

aggravée dans les pays touchés par des conflits souvent accompagnés de sécheresses ou d'inondations. En Afrique australe et orientale, de nombreux pays ont souffert de la sécheresse», ont déclaré Abebe Haile-Gabriel, sous-directrice générale de la FAO pour l'Afrique, et Vera Songwe, secrétaire exécutive de la CEA, dans leur préface conjointe du rapport. Sur les

257 millions de personnes qui souffrent de la faim en Afrique, 237 millions vivent en Afrique subsaharienne et 20 millions en Afrique du Nord. L'ONU indique que par rapport à 2015, on compte 34,5 millions de personnes sous-alimentées de plus en Afrique, dont 32,6 millions en Afrique subsaharienne et 1,9 million en Afrique du Nord.

Y. G./APS

Personnes touchées par l'insécurité alimentaire

FAO : 900 millions de dollars pour un soutien urgent

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) escompte mobiliser 940 millions de dollars en 2019 pour assurer le moyen de subsistance de 32 millions de personnes touchées par l'insécurité alimentaire dans 30 pays, a-t-elle indiqué sur son site web.

«Alors que le nombre des personnes souffrant de la faim dans le monde augmente en raison de la prolifération des conflits et des chocs liés au changement climatique, la FAO a besoin de 940 millions de dollars pour sauver les vies et les moyens de subsistance des populations les plus exposées à l'insécurité alimentaire», a souligné l'Institution onusienne dans cet appel d'urgence.

Selon le communiqué, la FAO espère, en 2019, toucher plus de 32 millions de personnes qui dépendent de l'agriculture pour leur survie et leurs moyens de subsistance grâce à diverses interventions visant à stimuler la production alimentaire locale et à améliorer la nutrition tout en renforçant la résilience des communautés face aux crises.

Le directeur de la Division des urgences et de la réhabilitation de la FAO, Dominique Burgeon, a fait constater que l'agriculture était la principale source de revenus de la majorité des populations touchées par la crise.

Il a souligné qu'il était crucial d'investir dans le soutien des systèmes agricoles et alimentaires dès le début d'une crise pour sauver des vies et permettre aux familles piégées par les combats ou vivant dans des zones isolées de reprendre rapidement la production alimentaire

locale et de gagner un revenu.

«Avec l'aide de partenaires en ressources, nous espérons contribuer au rétablissement des moyens de subsistance de millions de personnes, à réduire leur dépendance à l'égard de l'aide alimentaire extérieure et à renforcer leur résilience face aux chocs», a-t-il souhaité.

D'après la FAO, sa réponse aidera à s'attaquer aux causes profondes de l'insécurité alimentaire accrue et de la malnutrition, en particulier chez les populations les plus vulnérables.

«Les activités prévues comprennent la fourniture d'intrants agricoles tels que semences, outils, engrais et autres intrants pour l'agriculture, le repeuplement du bétail, la fourniture d'aliments pour animaux et de soins vétérinaires, ainsi qu'une formation aux meilleures pratiques agricoles, aux nouvelles approches de la production alimentaire et aux stratégies de diversification des moyens de subsistance», a-t-elle précisé.

Elle a souligné à ce propos que l'aide humanitaire, associée à des projets de long terme visant à améliorer la résilience, inclut également la gestion et la conservation des terres et de l'eau, l'amélioration de la productivité agricole des petits exploitants agricoles et le soutien aux familles pauvres grâce à l'assistance en argent liquide. «Les chocs climatiques, les conflits, les catastrophes naturelles et les attaques des ravageurs des cultures ou les épizooties continuent de poser des problèmes majeurs aux agriculteurs pauvres du monde entier, perturbant leurs moyens de subsistance, réduisant l'accès aux opportunités générant des revenus et les obligeant à abandonner leurs foyers tout en exerçant une pression sur des ressources limitées», a-t-elle fait constater.

Par ailleurs, la sécheresse prolongée dans plusieurs régions au cours des dernières années a entraîné des récoltes médiocres dans des pays déjà

confrontés à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire et de malnutrition.

La réponse d'urgence de la FAO en 2019 sera axée, selon elle, sur l'aide aux communautés fortement exposées à l'insécurité alimentaire dans plus de 30 pays. Cela inclut le Yémen – la plus grande crise humanitaire dans le monde – où la FAO vise à atteindre 8,6 millions de personnes avec des interventions à impact élevé combinant des aides en espèces et des moyens de subsistance agricoles.

En Syrie, 3,5 millions de personnes bénéficieront du soutien de la FAO en vue de rétablir leurs moyens de subsistance agricoles et les chaînes de valeur.

En Somalie, l'Organisation veut aider 3,1 millions de personnes gravement touchées par la faim grâce à des moyens de subsistance en urgence. En République démocratique du Congo, la FAO entend aider 1,8 million de personnes touchées

par la crise à retrouver leurs moyens de subsistance et à améliorer leur production alimentaire. Le soutien de la FAO sera axé sur la stimulation de la production alimentaire locale et l'amélioration de la nutrition des ménages, ainsi qu'à des campagnes pour aider les familles dépendantes de l'élevage à garder leurs troupeaux en bonne santé.

La FAO lancera aussi des projets de gestion des ressources naturelles et de gestion des terres pour réduire les risques d'inondation ou d'érosion et renforcera la résilience des communautés face aux impacts climatiques.

L'un des principaux objectifs sera l'aide en espèces qui permettra aux personnes les plus vulnérables d'avoir les moyens de nourrir leur famille tout en travaillant à la reprise de la production alimentaire au sein des ménages au lendemain des crises.

Yanis H.

Niger

10,7 millions d'euros pour la sécurité alimentaire dans la région de Diffa

Le Niger vient de bénéficier du Fonds international de développement agricole (FIDA) d'un accord de plus de 10,7 millions d'euros pour le financement d'un programme de développement de l'agriculture familiale dans la région de Diffa (extrême sud-est), a-t-on indiqué de source officielle vendredi à Niamey.

L'accord composé d'un prêt d'un montant de 5 370 000 euros et d'un don d'un montant équivalent, signé le 14 décembre 2018 à Rome, en Italie et le 2 janvier dernier à

Niamey entre le Niger et le FIDA, a été ratifié vendredi par le gouvernement nigérien en conseil des ministres.

L'objectif de cet accord, précise le communiqué du gouvernement, «est de contribuer à assurer durablement la sécurité alimentaire et nutritionnelle et les capacités de résilience des ménages ruraux de la région de Diffa».

Le programme sera mis en œuvre à travers deux composantes, notamment le renforcement de l'agriculture familiale durable et

l'accès aux marchés.

La région de Diffa fait face ces dernières années à une affluence de centaines de milliers de déplacés, fuyant notamment les attaques du groupe terroriste Boko Haram, dont les conséquences se font sentir sur l'état nutritionnel des populations, notamment la frange la plus vulnérable, à savoir les femmes et les enfants, avec de forts impacts négatifs sur l'éducation et la santé, selon le Premier ministre Brigi Rafini.

R. F.



Venezuela

L'organisation de l'aide humanitaire se précise

■ L'organisation de l'aide destinée à la population vénézuélienne par des pays opposés au régime de Caracas s'est précisée jeudi avec l'annonce d'une collecte de 100 millions de dollars et la perspective d'un grand concert humanitaire en Colombie.

Par Rima C.

«Aujourd'hui (jeudi), 25 pays, unis lors de la conférence sur l'assistance humanitaire au Venezuela organisée par l'OEA, ont promis 100 millions de dollars», a tweeté John Bolton, conseiller à la sécurité du président américain Donald Trump, à l'issue d'une réunion de l'Organisation des Etats américains (OEA) à Washington. Ces fonds iront directement à des centres de collecte d'aide installés près des frontières du Venezuela, au Brésil, en Colombie et sur l'île néerlandaise de Curaçao, a précisé David Smolansky, coordinateur d'un groupe de travail de l'OEA sur les migrations et les réfugiés du Venezuela. Plus tôt dans la journée, les Pays-Bas avaient indiqué, via un tweet de leur ministre des Affaires étrangères Stef Blok, avoir décidé de «faciliter la créa-

tion d'un centre d'aide humanitaire à Curaçao, en étroite coopération avec le président par intérim du Venezuela Guaido et les Etats-Unis». L'île caraïbe se trouve au large des côtes vénézuéliennes, et les Pays-Bas font partie de la cinquantaine de pays à avoir reconnu l'opposant Juan Guaido en tant que président par intérim du Venezuela ou à le soutenir. Nicolas Maduro refuse pour l'heure toute aide. Le président socialiste, successeur de Hugo Chavez (1999-2013), voit dans le discours humanitaire un prétexte pour préparer une intervention militaire des Etats-Unis. Il considère ainsi M. Guaido comme une «marionnette» à la solde de Washington. M. Guaido assure de son côté que l'aide humanitaire entrera au Venezuela le 23 février. Plusieurs tonnes de vivres et de médicaments envoyées par les Etats-Unis sont stockées depuis le 7 février à Cucuta, ville colombien-



Ph. > D. R.

ne à la frontière vénézuélienne. «Il n'y a qu'un gouvernement au Venezuela et on ne peut lui imposer des ultimatifs», lui a rétorqué jeudi le ministre des Affaires étrangères, Jorge Arreaza, entouré de diplomates d'une quinzaine de pays, dont la Russie, la Corée du Nord ou l'Iran, désireux de défendre «les principes de la Charte des Nations unies», actuellement «violés» selon eux. Il s'est aussi moqué des Etats-Unis, qui imposent selon lui un «blocus» économique au Venezuela et proposent dans le même temps de fournir une aide humanitaire. «Je vous tue et je vous donne un cookie», dit en substance Washington, s'est insurgé M. Arreaza. Si l'aide humanitaire n'entre pas au Venezuela, c'est principalement parce que le pont frontalier de Tienditas, qui relie la ville colombienne de Cucuta à

Ureña, reste bloqué par l'armée vénézuélienne. Jeudi à l'aube, les militaires y ont posé de nouveaux conteneurs pour barrer la route. Et les projecteurs ne sont pas près de s'éteindre sur Cucuta: c'est là que le célèbre homme d'affaires britannique Richard Branson a prévu d'organiser un grand concert, le 22 février. Juan Guaido et Leopoldo Lopez, opposant en résidence surveillée, «nous ont demandé de les aider à organiser un beau concert pour attirer une attention mondiale sur cette crise inacceptable», explique le fondateur du groupe Virgin. «Notre but est de lever 100 millions de dollars en 60 jours et de rouvrir la frontière vénézuélienne pour que l'aide humanitaire puisse enfin parvenir aux millions de personnes qui en ont le plus besoin», est-il écrit sur ce site. Le Portoricain Luis Fonsi, interprète

du tube planétaire «Despacito», le Britannique Peter Gabriel (ex-Genesis), les Espagnols Miguel Bosé et Alejandro Sanz ou la Brésilienne Anitta sont annoncés, aux côtés de figures régionales telles que le Vénézuélien Nacho ou les Colombiens Carlos Vives et Juanes (interprète du succès «La camisa negra»), parmi une vingtaine d'artistes. Trois jours plus tard, le 25 février, le Groupe de Lima (14 pays latino-américains plus le Canada) se réunira à Bogota, selon la présidence colombienne. Lors de sa dernière réunion à Ottawa le 4 février, onze de ses 14 membres avaient appelé à un changement pacifique de gouvernement au Venezuela et exhorté l'armée, pilier du régime, à reconnaître Juan Guaido, ainsi qu'à laisser entrer l'aide humanitaire. R. C.



Points chauds

Divorce

Par Fouzia Mahmoudi

La tension est palpable aujourd'hui au sein du gouvernement britannique alors que la date butoir de sortie officielle de l'UE du Royaume-Uni approche. Malgré tout, le gouvernement britannique a réduit vendredi à un «accident de parcours» la défaite essuyée la veille au Parlement sur le Brexit, même si elle fragilise sa tentative d'obtenir de Bruxelles une modification de l'accord de divorce très décrié en Grande-Bretagne. «Hier soir, c'était davantage un accident de parcours que le désastre dont il est fait état» dans la presse, a assuré la ministre chargée des Relations avec le Parlement, Andrea Leadsom. A six semaines de la date prévue pour la sortie de l'UE, le 29 mars, les députés ont rejeté, par 303 voix contre 258, la motion dans laquelle l'exécutif expliquait comment il souhaitait renégocier l'accord de divorce conclu avec l'Union européenne, qui avait été sèchement recalé lors d'un vote mi-janvier au Parlement. L'exécutif affirmait dans sa motion poursuivre un double objectif : obtenir des «arrangements alternatifs» au «filet de sécurité» censé maintenir une frontière ouverte sur l'île d'Irlande après le Brexit, et écarter le scénario d'une sortie sans accord redoutée par les milieux d'affaires comme par une partie des députés. Mais les europhobes au sein du Parti conservateur au pouvoir ont refusé l'abandon du scénario du «no deal» et se sont abstenus, faisant basculer le vote. «Le seul problème avec le vote d'hier soir, c'est qu'il permet à l'UE de continuer à prétendre qu'ils ne savent pas ce qu'on veut. Or, ils savent ce qu'on veut», a commenté Andrea Leadsom, mettant en avant la nécessité de résoudre «le problème du filet de sécurité». «Toute cette pagaille est une tempête dans un verre d'eau», a également minimisé Steve Baker, membre du groupe de députés conservateurs eurosceptiques European Research Group (ERG). «Nous aimerions conclure un accord», a-t-il ajouté, prévenant cependant que si l'accord de divorce finissait par être approuvé en l'état, avec le soutien de l'opposition travailliste, le gouvernement «s'effondrerait». Les dirigeants européens, eux, ont vu dans le vote de jeudi une illustration supplémentaire de l'indécision britannique. Le vote «nous a une fois de plus rappelé que la Chambre des communes ne sait pas exactement ce qu'elle veut», a déclaré à Dublin le ministre irlandais des Affaires étrangères, Simon Coveney. «Il ne semble pas y avoir une majorité de députés réclamant une solution spécifique». Theresa May tente d'obtenir de l'UE des modifications de l'accord de retrait, principalement sur le «filet de sécurité». Mais Bruxelles se montre inflexible et disait mercredi encore attendre de Londres «des propositions concrètes et réalistes pour sortir de l'impasse». Reste à savoir comment May réussira à gérer les semaines à venir qui ne lui laissent plus beaucoup de marge de manœuvre et qui risquent de déboucher sur un divorce sans accord avec l'Union européenne, le pire des scénarios. Toutefois, les Britanniques tentent le tout pour le tout et font leur possible pour s'entendre avec l'UE pour obtenir un Brexit le moins douloureux possible, pour leur économie comme pour leurs citoyens. F. M.

Elections au Nigeria

Le groupe sécessionniste pro-Biafra lève sa menace de boycottage

La veille de l'élection présidentielle au Nigeria, le chef séparatiste pro-Biafra, figure charismatique du peuple Igbo, a créé la surprise en levant son appel au boycottage dans cette région aux velléités indépendantistes, sans donner d'explication, ni de consigne de vote. Le leader du mouvement des peuples autochtones du Biafra (IPOB), Nnamdi Kanu, exilé à Londres, et qui ne reconnaît pas l'autorité d'Abuja, avait appelé au boycottage de toutes les élections jusqu'à l'organisation – peu probable – d'un référendum d'autodétermination. En début de semaine, des centaines de jeunes de l'IPOB, qui vouent un culte quasi religieux à leur «leader suprême» Kanu, depuis son arrestation en 2015 et son incarcération pendant presque deux ans, ont défilé dans plusieurs villes pour appeler les populations à défier le pouvoir central. Début février, un bureau de la commission électorale (INEC) près d'Abuja a brûlé avec près de 3 000 cartes d'électeurs, de même qu'un poste de police dans l'Etat voisin d'Anambra jeudi. L'IPOB n'a pas revendiqué ces attaques d'origine criminelle, mais elles témoignent de la tension dans la région. Puis, jeudi soir, coup de théâtre sur Twitter: Kanu a suspendu l'appel

au boycottage, arguant que les «conditions requises ont été remplies, signées et livrées». «Notre chef suprême Mazi Nnamdi Kanu a suspendu l'appel au boycottage des élections dans le Biafra», a confirmé vendredi la porte-parole de l'IPOB, Emma Powerful, basée au Nigeria. «Notre leader a toujours établi que si nos conditions n'étaient pas remplies, nous appellerions au boycottage», peut-on lire dans un communiqué. «Mais comme elles ont été remplies, notre chef a pu lever le boycott avec triomphalisme». Aucune information n'a toutefois été donnée concernant ces mystérieuses «conditions», ni avec qui elles ont été négociées. L'IPOB n'a donné aucune consigne de vote pour l'un ou l'autre des deux principaux candidats, Muhammadu Buhari et Atiku Abubakar. Le président sortant Buhari, musulman issu du nord et qui est en lice pour un second mandat, est particulièrement impopulaire dans cette région chrétienne très commerçante, après un mandat marqué par une grave récession économique en 2016-2017. Kanu avait été arrêté fin 2015, peu de temps après l'élection de l'ancien général d'armée, après avoir appelé à la création de l'Etat du Biafra. Le peuple igbo

s'est toujours senti laissé pour compte sur la scène politique nigérienne, et n'a eu qu'un seul représentant au pouvoir, à travers la figure d'Alex Ekwueme, vice-président déchu en 1983, par un coup d'Etat mené par le général Buhari (il avait déjà dirigé le Nigeria pendant les années 1980). Plus de 50 ans après la guerre civile pour l'indépendance de la région qui a fait un à trois millions de morts (1967-1970), le sentiment d'exclusion et l'extrême pauvreté nourrissent encore au sein de la population igbo, une grande défiance envers le pouvoir central. De son côté, le candidat de l'opposition, Atiku Abubakar, pour le Parti Populaire Démocratique (PDP) a choisi Peter Obi, ancien gouverneur de l'Etat d'Anambra, igbo, pour le second: un geste politique stratégique envers le sud-est du pays. «Ils (les membres de l'IPOB) affirment qu'ils ont réussi à négocier quelque chose avec l'un des candidats, ce qui n'est pas impossible», explique à l'AFP Don Ekerere, consultant en sécurité. «Si c'est le cas, ça serait vraisemblablement avec le candidat du PDP», Atiku, à travers des promesses pour développer la région et lui accorder une plus large autonomie en cas de victoire, estime le consultant.



Opéra d'Alger

Le groupe «Tikoubaouine» séduit le public



Par Adéla S.

Organisé à l'Opéra Boualem Bessah, ce spectacle a drainé un nombre notable de spectateurs, de fans du groupe et d'inconditionnels des musiques du Sud algérien.

Issu du Grand Sud, ce groupe formé en 2010 a fait voyager son

public, deux heures durant, à travers les sonorités et les rythmes du Tassili et de l'Ahaggar avec un répertoire foncièrement inscrit dans le Sahara blues, porté par un son de guitare électrique, de Said et Hocine, particulier à la région et des percussions, djembé et calebasse, inspirées des musiques traditionnelles targuies, exécuté par Djaber.

Fasciné par la beauté des grands espaces, le groupe chante, dans des textes exclusivement écrits en Tamasheq, la

beauté du désert, le mode de vie de la région, les difficultés du quotidien avec des compositions atypiques empruntant des sonorités à la pop, au reggae ou au rock comme dans «High Tiniri» et «Helala».

L'amour, la fraternité, le respect, le vivre ensemble et l'identité sont également des thèmes récurrents dans l'œuvre des «Tikoubaouine» à travers des morceaux comme «Toumastine», «Tamditine Terha», «Simghar Imidiwane», ou encore le grand succès du groupe

«Ligh Ezzaman».

Présent en nombre, le public, essentiellement composé de fans du groupe et de ce genre musical, confie avoir été «grandement séduit par la prestation de ce groupe» qu'il souhaite revoir «plus souvent sur scène».

Après avoir animé de nombreuses scènes dans différentes villes du pays, le groupe avait sorti en 2016 son premier album intitulé «Dirhan» (le souhait) et travaille actuellement sur un nouvel opus.

A. S./APS

Théâtre d'Oran

«Tahouissa bel karroussa» à l'affiche

Un nouveau spectacle pour enfants intitulé «Tahouissa bel karroussa» (Balade en carrosse) sera présenté début mars

prochain au théâtre régional d'Oran «Abdelkader-Alloula» (TRO), a annoncé mercredi l'association culturelle locale «El-

Amel». «Les répétitions sont achevées et la générale est programmée pour le 1^{er} mars prochain au TRO», a précisé à l'APS

le président de l'association indiquée, Mohamed Mihoubi, également auteur et metteur scène de la nouvelle pièce. Une dizaine

de jeunes comédiens issus des dernières promotions de l'école de formation de cette même association sont distribués dans cette production à caractère ludique et pédagogique. L'histoire a pour trame «un regroupement d'enfants autour de la diligence d'une troupe artistique itinérante qui se voit contrainte à l'arrêt suite au déboîtement d'une roue», a confié Mihoubi. Il a fait savoir, en outre, que le montage de l'œuvre a vu la participation de techniciens professionnels, dont un menuisier pour la fabrication du carrosse, une couturière pour la confection des costumes, un musicien et un informaticien. La diffusion de la pièce sera également étendue aux établissements scolaires d'Oran et aux salles de spectacles d'autres wilayas du pays, a indiqué Mihoubi. L'association «El-Amel» célèbre cette année le 43^e anniversaire de sa création, couronnant un parcours riche en productions théâtrales et en activités dédiées à la formation et à la promotion des jeunes artistes.

T. G.

Khenchela

Exposition de l'artiste plasticien Djamel Bouttaba

Le vernissage de l'exposition de l'artiste-plasticien Djamel Bouttaba s'est tenu mercredi à la salle Lazhar Hakkar de la maison de la culture Ali-Souiaï de Khenchela, en présence de nombreux invités et passionnés de l'art, venus de plusieurs wilayas du pays.

Cette exposition, qui se poursuit jusqu'au 15 février, offre au

public, à travers plus d'une centaine de toiles, l'opportunité de découvrir l'univers et le talent de celui qu'on surnomme le «Picasso des Aurès».

Dans une déclaration à l'APS, Djamel Bouttaba a souligné que cette exposition était pour lui un moyen d'aller à la rencontre du public et de transmettre son message aux plus jeunes.

«Les œuvres exposées englobent tout mon parcours d'artiste dans le domaine de la sculpture, de la peinture à l'huile et de la peinture de sable. Elles s'inspirent de plusieurs mouvements artistiques du XX^e siècle, tels que le cubisme, l'impressionnisme ou encore le surréalisme», a-t-il expliqué. Venue spécialement de la wilaya de Tiaret pour assis-

ter à ce vernissage, l'artiste plasticienne Aya Keroum s'est montrée dithyrambique à propos de l'artiste. «A travers ses toiles puisées au plus profond de notre patrimoine culturel, l'artiste Bouttaba s'affirme comme un monument de l'art plastique en Algérie est dans le monde arabe», a-t-elle considéré.

Racim C.

Zimbabwe

Le Festival international des arts de Harare annulé pour cause de crise

Les organisateurs du Festival international des arts de Harare (HIFA), célèbre sur tout le continent africain, ont annoncé vendredi qu'il n'aurait pas lieu cette année en raison de la crise économique qui affecte le Zimbabwe. «L'édition 2019 n'aura pas lieu», ont-ils annoncé dans un communiqué, car «le Zimbabwe est confronté à de très nombreux problèmes économiques et sociaux». Manque de liquidités, monnaie en chute libre, forte inflation, chômage endémique, le

Zimbabwe est plongé depuis deux décennies dans une interminable crise économique. Depuis plusieurs mois, sa population souffre en outre de nombreuses pénuries de produits de base, dont le pétrole. La hausse drastique des prix des carburants le mois dernier a provoqué de violentes émeutes, brutalement réprimées par le régime du président Emmerson Mnangagwa. «Les pays est plongé dans des difficultés écrasantes qui affecte naturellement et inévitablement la

faisabilité et la viabilité de n'importe quelle entreprise», a indiqué le directeur du festival, Simba Tafadzwa. «Le HIFA, comme tout autre événement au Zimbabwe, n'y échappe pas». Créé en 1999, le festival avait été annulé pour les mêmes raisons en 2002 et en 2016. Malgré le retrait de nombreux parrains, ses organisateurs avaient pu maintenir les deux dernières éditions de la manifestation qui se tient traditionnellement dans le principal parc de la capitale Harare.

R. C.

«L'Outsider», de Stephen King

La chronique «polar» de Franck Thilliez

Ce nouveau roman, un drame abject, est une touche supplémentaire au portrait de l'Amérique que King dessine depuis presque soixante livres et presque autant d'années. Le nouveau livre de Stephen King a de quoi rendre fou. Aussi sûrement que deux et deux font cinq. Dans «L'Outsider», Terry Maitland, entraîneur de base-ball en Oklahoma et bon père de famille, est accusé du viol et du meurtre sauvage de l'une de ses jeunes

recrues. Le détective chargé de l'affaire est confronté au poison de l'enquêteur : le doute. Car si les témoignages et les preuves scientifiques accablent Terry, d'autres éléments aussi forts et recevables devant un tribunal l'innocentent : des dizaines de témoins l'ont vu à des centaines de kilomètres de là au moment du crime. Il a même été filmé par une chaîne de télévision assistant à une conférence d'un grand chauve dénommé... Harlan

Coben, le célèbre (et réel) auteur de polars. Nous avons tous appris que deux droites parallèles ne se croisent jamais. En géométrie euclidienne, peut-être, mais pas dans l'espace de King, celui de la contradiction, de l'improbable, de l'entre-deux-mondes où la matière noire des cauchemars vient distordre la réalité. Dans cet univers-là, Terry doit être coupable, mais voilà, c'est impossible. La puissance du paradoxe est amplifiée par

l'extrême précision que l'auteur apporte à son récit en termes de criminalistique et de procédures judiciaires. Stephen King, 71 ans, consacré à l'unanimité maître de l'horreur, est aussi un expérimentateur génial qui casse les codes et se débarrasse des étiquettes qu'on aimerait lui coller. «L'Outsider» de Stephen King, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jean Esch, Albin Michel, 570 p. Franck Thilliez, Ecrivain

AGEND'ART

Institut culturel italien d'Alger (El-Biar, Alger)

Jusqu'au 19 février :

Exposition «Rien de personnel», de l'artiste italien Claudio Burei. L'exposition est ouverte tous les jours sauf le samedi de 10h à 17h, le vendredi de 10h à 13h.

Galerie d'art Asselah Hocine

Jusqu'au 10 mars :

Exposition de l'artiste peintre Abdennour Zerfaoui.

Galerie Seen Art (Dely Ibrahim, Alger)

Jusqu'au 9 mars :

Exposition de l'artiste plasticien et calligraphe Yazid Kheloufi, intitulée «Les encres de l'âme».

Opéra d'Alger

Boualem Bessah (Ouled Fayet, Alger)

Vendredi 22 février à 20h30 :

Keral Productions présente un spectacle de Haroun, la révélation du stand-up français.



Championnat arabe de boxe (seniors)
L'EN décroche huit médailles

LA SÉLECTION algérienne de boxe a terminé les championnats arabes (seniors messieurs) avec huit médailles (3 or et 5 bronze), à l'issue des finales de la compétition qui a pris fin jeudi au Complexe olympique d'Al-Maadi au Caire (Egypte). La dernière journée a vu la consécration des trois boxeurs algériens en finale, Meziane Mohamed-Adem (-49 kg), Hichem Maouche (52 kg) et Hemic Deradji (91 kg). Les cinq médailles de bronze ont été l'œuvre de Youcef Benmoumene (56 kg), Sid Ahmed Ounane (60 kg), Aïssa Hefida (64 kg), Aghilas Kesraoui (75 kg) et Berkat Mohamed-Amine (81 kg)

qui ont été éliminés en demi-finales. La délégation algérienne a regagné vendredi Alger sous la conduite du staff technique national, composé des entraîneurs Ahmed Dine, Boubekri Abdelhafid et Slimane Belounis. Lors de la précédente édition qui s'est déroulée au Caire, la sélection algérienne avait été sacrée championne arabe avec un total de neuf médailles (2 or, 3 argent et 4 bronze). Outre l'Algérie et l'Egypte (pays organisateur), huit autres nations ont pris part au championnat arabe, à savoir le Qatar, le Yémen, la Tunisie, le Maroc, l'Irak, la Libye, le Koweït et le Soudan.

Libye

Belhout prend en main Ahly Benghazi

L'ENTRAINEUR algérien Rachid Belhout a été installé dans ses fonctions à la tête du Ahly Benghazi (Div.1 libyenne de football), en remplacement de l'Egyptien Mohamed Aouda, rapporte vendredi la presse locale. Au cours d'une conférence de presse tenue au centre d'information du club, Belhout (75 ans), signataire d'un contrat de six mois, a clairement affichés ses ambitions de décrocher le titre de champion ou la Coupe de Libye, soulignant que son âge ne va pas l'empêcher de mener à bien sa mission, précise la même source. Le technicien qui a assuré aux destinées

techniques de plusieurs clubs algériens, reprend du service après quatre ans d'absence. Sa dernière expérience remontait à 2014 sur le banc du CS Constantine. Ahly Benghazi a été éliminé en 16^e de finale (bis) de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF) face au NA Hussein-Dey (aller : 1-0 à Tunis, retour : 3-1 à Alger). Au terme de la 7^e journée du championnat libyen, la formation de Benghazi, vainqueur jeudi à domicile face à Al-Tahaddi (2-1), pointe à la 2^e place au classement avec 15 points, à deux longueurs du leader Al-Akhdar.

Coupe d'Algérie de football
CRB-NAHD aura lieu au stade du 5-Juillet

Le derby qui opposera mardi prochain les deux clubs algérois, le CR Belouizdad et le Nasr d'Hussein-Dey, aura lieu au stade 5-Juillet en aller retour.



NAHD-CRB, un derby qui promet

Par Mahfoud M.

En effet, les dirigeants du Chabab ont déposé hier la demande de recevoir les Sang et Or au temple olympique pour le compte des quarts de finale aller de la Coupe d'Algérie de football, à la condition que le Nasria le reçoive aussi dans le même stade. On croit savoir que les

deux clubs sont d'accord pour jouer le match dans ce même stade qui peut contenir les supporters des deux clubs, contrairement au stade du 20-Août où reçoivent les deux formations et qui reste exigu et ne peut contenir les foules qui s'y rendront pour suivre cette partie. Il faut dire que ce match suscite les passions entre les deux galeries, surtout que ce derby a toujours été disputé. Pour ce qui est de la préparation des deux formations, elle bat son plein et chacune d'elles souhaite l'emporter. Le Chabab qui revient en force en championnat avec deux succès consécutifs, garde espoir et ne veut pas s'avouer vaincu. Les gars de Laâkiba, malgré la difficulté de la tâche, pensent qu'ils peuvent bien se sortir de la zone des turbulences. Le coach

Amrani compte concocter un schéma tactique qui permettrait à son équipe de remporter cette manche aller et donc de s'assurer du ticket de la qualification pour le prochain tour, même s'il sait que ce ne sera pas facile. De son côté, le Nasria qui revient avec un nul probant de son déplacement en Egypte face au Zamalek en Coupe de la CAF s'est retrempe depuis hier dans l'ambiance de la Coupe et fera tout son possible pour l'emporter lors de ce match pour espérer l'emporter et donc prendre option pour la qualification. Les deux équipes bénéficieront de tous leurs atouts et il n'y aura probablement pas d'absences lors de ce match.

M. M.

Championnat maghrébin cadets de handball
Les Verts à la 3^e place

LA SÉLECTION algérienne cadette de handball a terminé à la troisième place au classement final du premier Championnat maghrébin U17 (Zone 1 de la CAHB), à l'issue de la 3^e et dernière journée de compétition disputée vendredi à Tunis. Lors de la dernière journée, les Algériens se sont inclinés face à leurs homologues tunisiens, sacrés champions, sur le score de 15 à 23, alors que la deuxième

place du tournoi est revenue au Maroc. Les handballeurs algériens terminent donc le tournoi avec un bilan d'une victoire face à la Libye (23-14), un match nul face au Maroc (15-15) et une défaite face à la Tunisie. Quatre pays ont pris part à cette compétition de la Zone 1 de la Confédération africaine de handball (CAHB), à savoir l'Algérie, la Tunisie, le Maroc et la Libye.

Ligue 2 Mobilis (22^e journée)

Le WAT accroché

Les mal classés RC Kouba et ASM Oran ont remporté d'importantes victoires dans la course au maintien, respectivement (1-0) contre la JSM Skikda et (5-1) contre l'ES Mostaganem, vendredi, pour le compte de la 22^e journée de Ligue Mobilis, ayant vu le WA Tlemcen et le MC El Eulma se neutraliser (2-2) dans le duel de sommet de tableau. Ce sont donc les reléguables RC Kouba et ASM Oran qui ont été les plus gros bénéficiaires de cette journée, en reculant notamment au premier club non reléguable, l'USM El Harrach, qui lui s'est contenté d'un nul (0-0) chez l'USM Annaba. Les Koubéens ont fait la différence d'entrée de jeu, grâce à

Bougueroua, ayant transformé un penalty à la 18', au moment où les Asémistes ont littéralement atomisé l'ESM dans le derby de l'Ouest, grâce notamment au doublé de Farhi (27' et 45'+4), et celui Baghdaoui (61' et 79'), au moment où le cinquième but a été inscrit par Boutiche, sur penalty à la 53'. L'ESM, qui jusque-là se portait nettement mieux que l'ASMO n'a été que l'ombre de lui-même dans ce derby, et c'est à peine s'il a réussi à sauver l'honneur, par Meziane à la 81'. Dans le duel des ténors, entre le WA Tlemcen et le MC El Eulma, ce sont les visiteurs qui ont mené deux fois au score, grâce à Keffi (49') et Doucen (81'), avant de se faire rejoindre par les Zanides, qui avaient égalisé par Saâdi (69'), puis par Hicham-Chérif (87'). Une mauvaise affaire cependant pour le WAT, car il s'est contenté de limiter les dégâts, alors qu'une victoire l'aurait propulsé seul en tête du classement général, avec une longueur d'avance sur

le NC Magra, qui cependant compte un match en moins. Mais avec ce nul inattendu à domicile, le WAT reste seul dauphin, avec 38 points, alors que le MCEE est cinquième, avec 36 unités au compteur. L'autre bonne affaire du jour est à mettre à l'actif de l'US Biskra, qui s'est hissée sur la troisième marche du podium, ex æquo avec l'ASO Chlef, avec 37 points pour chaque club, après sa courte mais précieuse victoire contre la JSM Béjaïa (1-0). Une réalisation signée Lakhdari (56') qui propulse donc le club des Zibans sur le troisième marche du podium, au moment où la JSMB, qui enregistre sa première défaite après cinq victoires de rang, reste scotchée à la 6^e place, à égalité avec le RC Relizane (33 points). Quoique, le RCR compte un match en moins, puisque c'est lui qui clôturera cette 22^e journée, en recevant samedi après-midi le leader NC Magra, au stade Tahar-Zoughari. Enfin, dans le duel de milieu tableau, entre

l'Amel Boussaâda qui recevait le MC Saïda, le jeu est resté serré pendant tout le match, et il a fallu attendre les ultimes secondes du temps additionnel pour voir Baâli offrir la victoire à l'équipe locale (90'+6). Le coup de starter de cette 22^e journée a été donné mardi dernier, avec le duel des extrêmes, entre l'ASO Chlef (candidat à l'accession) qui recevait l'USM Blida (lanterne-rouge) et la

hiérarchie a été finalement respectée, avec la victoire des Chéliéfiens (1-0), grâce à Arrab (54'). Un résultat aux conséquences multiples, car s'il relance les Chéliéfiens dans la course à l'accession, il condamne littéralement les Blidéens au purgatoire, car ils comptent désormais 12 points de retard sur l'USM El Harrach, le premier club non reléguable.

Résultats et classement :

RCK- JSMS	1-0
ABS- MCS	1-0
ASMO- ESM	5-1
USMA n- USMH	0-0
WAT-MCEE	2-2
USB- JSMB	1-0
ASO - USMB	1-0

	Pts	J
1). NC Magra	39	21
2). WA Tlemcen	38	22
3). ASO Chlef	37	22
-). US Biskra	37	22
5). MC El Eulma	36	22
6). RC Relizane	33	21
-). JSM Béjaïa	33	22
8). USM Annaba	31	22
-). Amel Boussaâda	31	22
10). JSM Skikda	29	22
11). ES Mostaganem	27	22
12). MC Saïda	23	22
13). USM Harrach	22	22
14). ASM Oran	21	22
15). RC Kouba	20	22
16). USM Blida	10	22

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Angleterre/Manchester City

Guardiola «s'excuse» pour le faible temps de jeu de Mahrez

L'ENTRAÎNEUR espagnol de Manchester City (Premier League anglaise de football), Pep Guardiola, s'est «excusé» de ne pas pouvoir offrir au milieu international algérien Riyad Mahrez «le temps de jeu qu'il mérite», rassurant toutefois que «son heure viendra». «C'est de ma faute. Il n'a absolument rien à voir avec ça. Cela m'attriste car il s'entraîne formidablement bien. C'est un joueur incroyablement talentueux, mais en ce moment, on a cinq attaquants. On est contents de lui mais malheureusement, je ne suis pas gentil avec lui. En fait, je ne peux pas lui donner les minutes qu'il mérite et j'en suis désolé. C'est tout ce que je peux dire», a affirmé le coach des «Cityzens». Guardiola s'exprimait vendredi à la veille du match en déplacement face à Newport County (Div. 4) comptant pour les 1/8 de finale de la Coupe d'Angleterre, un rendez-vous que Mahrez devrait débiter

dans le onze de départ. Arrivé durant l'intersaison chez le champion d'Angleterre sortant en provenance de Leicester City contre un chèque de 68 millions d'euros, Mahrez (27 ans) compte dix titularisations seulement, tandis qu'il a été laissé sur le banc ou incorporé en cours de jeu à 15 reprises. Depuis le début de l'année 2019, l'ex-Havrais s'est contenté de 258 minutes de jeu seulement. L'ancien entraîneur du FC Barcelone et du Bayern Munich est néanmoins convaincu que «son heure viendra» et répète n'avoir «aucun doute sur ses qualités». «Tout ce qu'il a à faire, c'est de continuer, de ne pas trop se plaindre, d'avancer et de se battre, encore et encore. Donnez-lui cinq ou six matches d'affilée et il sera au niveau des Sterling ou Bernardo (Silva)», a-t-il conclu. R. S.

Burkina Faso

Un prêtre espagnol et 4 douaniers tués dans une attaque terroriste

UN PRÊTRE espagnol et quatre douaniers ont été tués vendredi au Burkina Faso lors d'une attaque attribuée à des terroristes contre un poste mobile de douane, a rapporté samedi une source sécuritaire. «Le Salésien espagnol Antonio César Fernandez a été assassiné dans une attaque terroriste entre le Togo et le Burkina Faso. Le missionnaire de 72 ans a été abattu aujourd'hui (vendredi) vers 15 heures», a annoncé la congrégation des Salésiens de Don Bosco sur son compte twitter. Le Premier ministre espagnol Pedro Sanchez a réagi samedi à la mort du prêtre, par un message sur twitter. «Toute mon affection à la famille et aux collègues du missionnaire Antonio César Fernandez et de toutes les victimes de l'attaque terroriste au Burkina Faso. Ma répulsion absolue face à cette attaque et ma reconnaissance aux coopérateurs et aux volontaires qui risquent leur vie en travaillant dans des zones de conflit», a déclaré le Premier ministre. Selon une source sécuritaire burkinabè, «une équipe mobile de la doua-

ne de Cinkassé, qui avait érigé un poste de contrôle à Nohao (une localité de la province du Koulpélogo, dans l'est du Burkina, proche de la frontière togolaise), a été la cible d'une attaque terroriste ce vendredi vers 17h00» (locales et GMT). Un premier bilan vendredi soir faisait état de trois douaniers tués, mais il a été revu en hausse samedi à cinq morts (quatre douaniers et le prêtre espagnol), selon une source sécuritaire. «C'est l'œuvre d'un groupe d'une vingtaine d'individus armés qui se sont ensuite entués dans la zone forestière», a rapporté une autre source sécuritaire. Le Burkina Faso est confronté depuis quatre ans à des attaques de plus en plus fréquentes et meurtrières. D'abord concentrées dans le nord du pays, elles se sont ensuite étendues à d'autres régions dont celle de l'Est. Attribuées principalement aux groupes terroristes Ansaroul Islam et Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM), les attaques ont fait depuis 2015 plus de 300 morts. R. I.

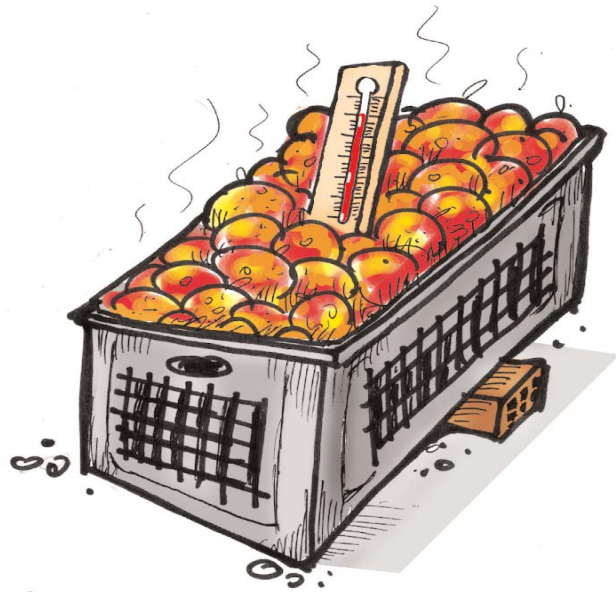
Danemark

Mort de la première chanteuse d'opéra du Groenland

IDA HEINRICH, la première Groenlandaise à être devenue chanteuse d'opéra, est morte vendredi à 39 ans des suites d'un cancer, ont annoncé les médias groenlandais. Considérée comme une icône dans son pays Ida Heinrich a ouvert la voie pour de nombreux chanteurs dans ce genre de musique qui ne procède pas de cette tradition au Groenland mais «elle en a donné le goût à

ses compatriotes», selon le chef d'orchestre Per Rosing. La défunte s'était principalement produite au Groenland et au Danemark. Elle avait également été l'une des choristes de la chanteuse islandaise Björk. Le Groenland une gigantesque île arctique est un territoire autonome danois dont le nombre d'habitants est estimé à 56 000 habitants. R. C.

c'est la flambée



Loumis

Djalou@hotmail.com

Tamanrasset, In Guezzam et Bordj Badji Mokhtar

39 orpailleurs arrêtés dans le Grand Sud

■ Trente-neuf orpailleurs ont été arrêtés et des moyens de transport et des équipements utilisés dans l'extraction illégale de l'or, ont été saisis par des détachements de l'Armée nationale populaire à Tamanrasset, In Guezzam et Bordj Badji Mokhtar, indique samedi un communiqué du ministère de la Défense nationale.

Par Hania T.

«**D**ans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des détachements de l'Armée nationale populaire ont intercepté à Tamanrasset, In Guezzam et Bordj Badji Mokhtar, trente-neuf orpailleurs et saisi un pistolet mitrailleur de type kalachnikov, un chargeur de

munitions, deux camions, deux véhicules tout-terrain, 18 groupes électrogènes, 18 moteurs piqueurs, 9 motocyclettes, 3 détecteurs de métaux, 15 pompes électriques», précise la même source. Les détachements de l'ANP ont intercepté également 3 870 tonnes de denrées alimentaires et 26 000 litres de carburant, ajoute-t-on. A Oum El Bouaghi, un détachement de

l'ANP en coordination avec les éléments de la Gendarmerie nationale, ont arrêté deux individus et saisi un véhicule et 5 376 comprimés psychotropes. Par ailleurs, cinq personnes ont été arrêtées à Naama et Bordj Badi Mokhtar et plus de 11 000 unités de différentes boissons, ainsi qu'un camion et un véhicule ont été saisis.

H. T./APS

Libye

Quatorze travailleurs tunisiens enlevés

QUATORZE TUNISIENS travaillant près de Tripoli en Libye ont été kidnappés jeudi par une milice qui réclame la libération d'un de ses membres détenu en Tunisie, ont indiqué le ministère des Affaires étrangères tunisien et un militant des droits humains. «Le ministère des Affaires étrangères suit la situation des citoyens tunisiens (...) kidnappés par des éléments libyens armés près de Zawiyah», une ville située à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest de la capitale libyenne, a-t-il indiqué sur sa page Facebook tard vendredi soir. Une source diplomatique a confirmé à

l'AFP samedi, sous couvert de l'anonymat, que 14 Tunisiens ont été enlevés. Selon la presse tunisienne, ils travaillaient pour la raffinerie de pétrole de Zawiyah. Selon le militant tunisien des droits humains Mustapha Abdelkebir, les ravisseurs réclament la libération d'un de leurs proches détenu en Tunisie, et des négociations sont en cours. «Le ministre a eu un entretien avec son homologue libyen pour insister sur la protection des personnes retenues, accélérer leur libération et assurer leur retour sain et sauf», ont expliqué les Affaires étrangères tunisiennes,

ajoutant que le consulat tunisien en Libye s'efforce de mettre fin à la crise. Le consulat tunisien en Libye, fermé en 2015 après l'enlèvement de dix fonctionnaires de la diplomatie tunisienne, a rouvert en 2018. Le gouvernement libyen d'union nationale a indiqué de son côté qu'il ne disposait pas d'information, et qu'il enquêtait à ce sujet. Si ce type d'incident est récurrent, il s'agit de la plus importante prise d'otage depuis l'enlèvement, le 12 juin 2015, des dix agents consulaires par une milice armée qui voulait arracher la libération d'un de ses chefs, Walid Glib, détenu en Tunisie dans le cadre d'une enquête pour «terrorisme». Les Tunisiens avaient été libérés au bout de quelques jours et Walid Glib avait finalement été expulsé vers Tripoli. Depuis la chute du ex chef d'Etats Mouammar Gadhafi en 2011, la Libye est en proie au chaos. De nombreuses milices et deux autorités se disputent le pouvoir. R. I.

Naissance

Heureux de la nouvelle de la naissance d'un joli poupon prénommé Salaheddine au foyer de leur consœur et amie Abla Selles, la direction et le collectif du «Jour d'Algérie» et «Les Débats» présentent leurs compliments aux parents, en souhaitant à la maman prompt rétablissement et au nouveau-né une vie gorgée de tous les bonheurs.